

> Lexique

Composition: une composition est l'organisation hiérarchisée d'un espace à deux ou trois dimensions, qui tient compte du format dans lequel elle s'inscrit et dont l'unité d'ensemble dépasse l'addition (la juxtaposition) des éléments qui la constituent.

Une composition peut être organisée à partir d'une dominante (généralement centrée) ou comporter un ou plusieurs foyers (pôles d'intérêts décentrés).

Construction: opération qui consiste à assembler, à disposer les matériaux ou les différentes parties pour former un tout complexe et fonctionnel.

Installation: en art contemporain, l'installation est constituée de plusieurs éléments qui sont assemblés pour former une œuvre dans un espace tridimensionnel. L'installation se caractérise par les différents moyens d'expression qui y sont employés (sculpture, peinture, son, jeux de lumière, vidéo, etc.) mais aussi par la volonté d'intégrer, de conditionner et de solliciter le spectateur.

Machine: tout mécanisme propre à communiquer le mouvement, à effectuer un travail. Personne qui agit mécaniquement. Une machine-outil est une machine capable de maintenir un outil et lui imprimer un mouvement afin de tailler, découper, déformer un matériau. Ce type de machine est donc utilisée comme moyen de production.

Usine: c'est un ensemble de bâtiments destinés à la production industrielle. On y transforme généralement des matières premières ou semi-ouvrées en produits finis, mais aussi de l'énergie.

Architecture: c'est une discipline qui associe l'art et la science pour construire des bâtiments terrestres ou navals.

Shed: c'est la toiture en dents de scie avec un versant vitré sur sa longueur couvrant en général un atelier industriel aussi appelé en français, toiture à redents.

Esquisse: première étude d'une composition picturale, sculpturale, architecturale, indiquant les grandes lignes du projet et servant de base à son exécution définitive.



> Renseignements

Visites guidées sur rendez-vous

Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques

16 rue de la Fonderie, 68003 Mulhouse Cedex

Responsable: Cyrille Saint-Cricq
Interventions et visites: Caroline Brendel, Julie Wienhoeft

Contact direct

par tél.: 06 27 68 50 69
par mail: cyrille.saint-cricq@mulhouse.fr



Photos, conception et réalisation: Cyrille Saint-Cricq / Piste plastique: Caroline Brendel

9
Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques
du Service Education de la Ville de Mulhouse

Yann Drogerys

Galerie des
Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques
du 15 septembre au 9 décembre 2007

Depuis une dizaine d'années, l'essentiel de ma production artistique est en relation direct avec mon environnement. Résidant à 2 kilomètres de l'énorme site industriel du port de Dunkerque, mes réalisations ont pour genèse le vécu des hommes, les traces et les machines. Ces trois mots, sensiblement liés, habitent ma production artistique qui se développe au fur et à mesure que la société industrielle avance se transformant pour le bien et pour le pire de l'humanité. «L'usine, lieu de socialisation, de labeurs et de conflits est souvent présente comme un symbole de l'avènement de la sidérurgie, de la métallurgie lourde et des mines».

Ce qui m'intéresse, ce sont les rapports homme-machine, la confrontation et les luttes sociales ou la décadence économique actuelle rend caduques les utopies et où il faut repenser le rapport aux productions industrielles mondiales.

Yann Drogerys

Yann Drogerys est un artiste impliqué et investi dans l'histoire de sa région. Elle lui est familière tant d'un point de vue historique qu'industrielle. Usines de proximité habitent son quotidien, usines métallurgiques ou chantiers navals partagent son esprit, ses préoccupations. Yann y passe beaucoup de temps, tout d'abord de nuit puisqu'il y travaille mais aussi pour réaliser les «séries mécaniques» qui lui ouvrent les portes des autres usines environnantes.

L'usine sans la machine n'existerait pas, mais sans l'homme, elle n'existerait pas non plus. C'est cette interdépendance qui intéresse Yann Drogerys, le rapport de l'homme à la machine. La machine facilite la tâche des hommes, en produisant plus et en reproduisant mieux, mais elle contraint les hommes à la répétition et à des cadences et rythmes toujours plus soutenus.

En dessinant les machines, Yann va à la rencontre de ces hommes, il nous montre leur quotidien rempli de machines improbables et bruyantes, dont on ne peut imaginer un usage immédiat. La machine plie, fraise, emboutit, rogne, usine, assemble les pièces; l'homme l'accompagne... difficilement.

La «Broyeuse d'hommes», œuvre emblématique du travail de Yann Drogerys présentée à la Fonderie, nous offre une vision personnelle et sensible d'une usine où plusieurs membres de sa famille ont travaillé.

L'usine devient un lieu de mémoire collective stéréotypée avec son architecture, ses tragédies, ses grèves et ses licenciements. Lors des Journées du Patrimoine (15 et 16 septembre 2007) les anciens ouvriers de la SACM ont le plus souvent cru reconnaître toute ou une partie de leur usine, faisant remonter à la surface des anecdotes, des souvenirs mais surtout de l'émotion.

La «Broyeuse d'hommes» est universelle et semble bien jouer ici son rôle d'activation de mémoire.

Grâce à cette exposition, les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques souhaitent faire découvrir aux enfants des œuvres qui activent la mémoire de cette ancienne fonderie. Le lien entre le patrimoine, le lieu et les œuvres de Yann Drogerys permettront aux enfants d'imaginer, de s'approprier des espaces et des techniques pour créer (produire) à leur tour.

Cyrille Saint-Cricq



> introduction
> lecture d'œuvre
> piste plastique
> lexique
> renseignements

> Méthode pour lire une œuvre

Pour la visite d'une exposition, il y a plusieurs approches possibles. Ici les enfants aborderont les œuvres par leur lecture à travers les différents champs, matériel, plastique et iconique. Il est important de questionner les enfants: «Que voyons nous? Est-ce un collage? Quelle couleur domine l'œuvre, etc» Ensuite viendra la phase d'interprétation ou les enfants feront des propositions d'interprétation et émettront des hypothèses.

- 1> **Champ matériel** (de quoi est faite l'œuvre, réellement, physiquement: les matériaux, les dimensions et sa nature, sculpture, peinture, bois, toile, plastique...)
- 2> **Champ plastique** (ce qui la compose, la constitue: les lignes, les couleurs, matières, reliefs, aplats ainsi que les notions techniques comme le collage, l'assemblage...)
- 3> **Champ iconique** (L'œuvre est-elle constituée d'images ou produit-elle par sa nature des registres d'images? Représentation première, plan, ombre...)
- 4> **Interprétation de l'œuvre** (que veut-elle dire, qui et quoi questionne-t-elle, quelle est la démarche de l'artiste?)



Broyeuse d'hommes à la Fonderie

1 > L'œuvre présentée est une installation composée de 30 éléments posés directement au sol. Elle est imposante et occupe une superficie au sol de 20 m2 environ. La répartition des modules en différents sous-ensembles s'inscrit dans la longueur. Les matériaux principaux qui la composent sont en contre-plaqué de 5 mm et 2 tubes de PVC. L'œuvre réalisée en 2004 et intitulée *Broyeuse d'hommes* est entièrement monochrome.

2 > Ce sont des chutes de bois, récupérées sur le site même de l'usine dans l'atelier de menuiserie qui ont permis la fabrication de l'œuvre. La répartition des volumes sur le béton brut est inégale mais ordonnée. Certains ensembles forment un agglomérat de bâtiments tandis que d'autres sont isolés. Les différents modules sont de tailles et de formes différentes. Malgré cette disparité et l'implantation des modules, le spectateur a devant lui une œuvre étendue et structurée autour de laquelle il peut déambuler. L'installation de forme rectangulaire, reprend le plan d'un chantier naval de la région de Dunkerque. Les modules s'inscrivent donc d'après l'urbanisation d'un site existant et passé.

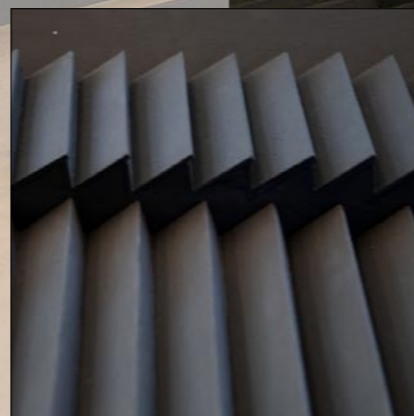
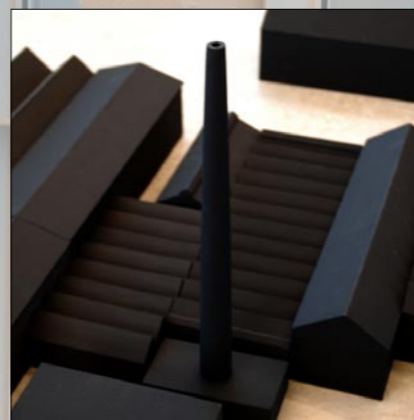
Le choix du noir mat comme couleur exclusive permet de gommer l'idée de reproduire fidèlement les bâtiments en omettant les briques, les fenêtres et portes. Elle ne nous donne pas d'échelle pour évaluer leur taille supposée (en indiquant le nombre d'étages par exemple ou la hauteur des portes) mais accentue le volume et la masse. Il nous est donc impossible d'imaginer un personnage à l'échelle dans cet environnement. La couleur noire (appliquée en 4 couches) unifie l'architecture mais représente symboliquement en occident la pollution, le deuil, des événements tragiques et tristes.

3 > Cette installation fonctionne comme un modèle réduit du chantier réel c'est à dire qu'elle est à l'image de celui-ci dans l'implantation, la forme et les volumes. Mais surtout elle joue d'une reconnaissance plutôt universelle (image stéréotypée) de l'usine bien au delà de la réalité. Au premier coup d'œil, on identifie une usine grâce aux détails architecturaux: longues cheminées, grands bâtiments aux toits en dents de scie (shed). Ce sont ces détails qui font que l'on distingue instantanément une architecture d'une autre.

Les autres types d'images que cette œuvre évoque sont: les vues aériennes et la cartographie. En effet, le spectateur par sa position et sa grande taille domine l'installation. Lorsqu'il se déplace, il a l'impression de survoler l'installation ou de la parcourir comme le ferait un géant.

4 > Cette œuvre revêt un intérêt important pour l'artiste car au delà d'une reproduction réduite d'une usine, Yann Drogerys interroge notre rapport aux bâtiments et à leur fonction. Cette œuvre ne nous invite pas à nous projeter dans un monde ludique ou l'on pourrait jouer comme dans un jeu de construction. Cette œuvre questionne l'homme sur sa place, sa liberté et son épanouissement dans ce lieu noir, hermétique (car aucune ouverture) dans lequel on ne peut qu'imaginer un travail dur et pénible. Avec le titre de *Broyeuse d'hommes*, Yann Drogerys tranche avec l'optimisme des usines modèles présentées comme high-tech et bienfaitrice et nous confronte à la productivité et au mal-être des ouvriers mis en lumière récemment par les actualités.

Mais si une partie des bâtiments ont aujourd'hui disparu cette installation continue de les faire vivre grâce à son matériau récupéré sur site et aux souvenirs ravivés chez le spectateur.



> Piste plastique

Cycle 2 et 3

L'usine à bidules

En amont: les enfants de la classe collecteront divers éléments comme des boîtes d'emballage, magazine, prospectus, du carton etc.

Réalisation: Inventer des machines incongrues, inutiles, futiles...indispensables.

Créer sa machine à... laver les hamsters, faire rigoler, danser, coiffer, brosser les dents, faire des rêves, idées, fabriquer des mots... et travailler par la suite, un outil de communication: packaging, catalogue ou affiche de promotion, publicité tv (vidéo).

A partir de la visite de l'exposition de Yann Drogerys et après avoir montré aux enfants les dessins de machines de la «série mécanique» vous allez les inciter à imaginer et à dessiner une nouvelle machine.

Incitation 1: «Dans un premier temps, vous allez devoir dessiner une machine à ...créer quelque chose que vous aimez le plus. Ensuite vous devrez réfléchir à son fonctionnement et vous la fabriquerez avec les matériaux que vous avez apporté.»

Chaque enfant choisira les matériaux adaptés à son projet et donnera corps à sa machine en les détournant et en les assemblant. L'enseignant prendra des photos des machines de chacun en vue de réaliser la promotion de la machine créée.

Incitation 2: «Maintenant que vous avez créé votre machine à... Vous allez essayer de la vendre. Pour cela il faut créer une publicité, un catalogue pour la faire connaître du public»

Les enfants peuvent détourner une publicité existante ou en créer une de toute pièce.

Objectifs:

- donner aux enfants la possibilité de créer une machine composite à partir d'éléments de récupération.
- passer du plan au volume. - développer l'imaginaire et engager de nouveaux moyens d'expression à partir de la potentialité éléments récupérés. - donner du sens à sa proposition. - travailler graphiquement une image avec une intention.

Techniques: dessin, assemblage, découpage.

Prolongements: l'enseignant peut demander par la suite aux enfants d'imaginer une histoire de leur machine. Il pourra rassembler dans une édition, les photos et dessins de toutes les productions et y ajouter les textes de chacun afin de créer le catalogue de la classe.

Références : Editions du Rouergue, Tinguely, Daniel Depoutot, Yann Drogerys, ...